



## Enquête vaccination H1N1 des personnes atteintes de SLA Décembre 2009

### SYNTHESE

#### I. Objectifs et méthode

Il s'agit d'une enquête sur la vaccination contre la grippe H1N1 des personnes atteintes de SLA réalisée par l'ARSLA et l'Espace Ethique / AP-HP. Son objectif est de recueillir l'opinion des intéressés sur des questions portant à la fois sur l'aspect individuel (souhait de se faire vacciner, possibilité de le faire, conseils reçus), mais aussi sur l'entourage familial et professionnel du point de vue du répondant (vaccination de l'entourage, port de masques, etc.).

Les caractéristiques générales de la méthode sont les suivantes :

- Enquête en ligne, accès avec adresse et mot de passe communiqué dans un mail d'invitation.
- En termes de cible, l'enquête est destinée aux personnes malades uniquement. Les personnes atteintes de SLA ne pouvant pas répondre directement à l'enquête, peuvent être aidées par un proche.
- **Enquête adressée par mail à 261 personnes malades (et 200 conjoints ou membres de la famille vivant au foyer)**
- 28 questions fermées (dont 4 de profil), 1 champ ouvert de commentaires
- **Enquête ouverte du 11 décembre au 19 décembre minuit.**

#### II. Résultats

Cible	Nombre de questionnaires interprétables
261 personnes atteintes de SLA membres de l'association ARSLA	68

Sexe	(N=61)
Femme	<b>24,6 %</b>
Homme	<b>75,4 %</b>

Age	(N=61)
Age moyen	<b>57.48</b>

❖ **Les personnes atteintes de SLA et la vaccination contre la grippe H1N1**

Q1

Savez-vous que vous êtes prioritaire pour vous faire vacciner contre la grippe H1N1?	% (N=68)
Oui	<b>86,8%</b>
Non	<b>13,2%</b>

Q2

Avez-vous été vacciné(e) contre la grippe H1N1?	% (N=68)
Oui	<b>30,9%</b>
Non	<b>69,1%</b>

Q2.1

Quand avez-vous été vacciné(e) contre la grippe H1N1?	% (N=20)
Première quinzaine de novembre	<b>20,0%</b>
Seconde quinzaine de novembre	<b>25,0%</b>
Au mois de décembre	<b>55,0%</b>

Q2.2

Où avez-vous été vacciné(e) contre la grippe H1N1?	% (N=20)
Je me suis fait vacciner dans un centre de vaccination	<b>70,0%</b>
Je me suis fait vacciner à l'hôpital	<b>10,0%</b>
Je me suis fait vacciner à mon domicile	<b>10,0%</b>
Autres lieux	<b>10,0%</b>

Q3

Vous a-t-on proposé de vous faire vacciner contre la grippe H1N1 (directement ou par courrier)?	% (N=47)
Oui	<b>68,1%</b>
Non	<b>31,9%</b>

Q3.1

Quand vous a-t-on proposé de vous faire vacciner contre la grippe H1N1?	% (N=32)
Première quinzaine de novembre	<b>43,7%</b>
Seconde quinzaine de novembre	<b>21,9%</b>
Au mois de décembre	<b>34,4 %</b>

Q3.2

Comment vous a-t-on proposé de vous faire vacciner contre la grippe H1N1?	% (N=32)
J'ai reçu un courrier de l'Assurance Maladie m'invitant à me faire vacciner	<b>84,4%</b>
Mon médecin me l'a proposé	<b>15,6%</b>
Autres moyens	<b>0,0%</b>

Q4

<b>Souhaitez-vous être vacciné(e) contre la grippe H1N1?</b>	<b>% (N=47)</b>
Oui	<b>27,7%</b>
Non	<b>40,4%</b>
Je n'ai pas encore décidé	<b>31,9%</b>

Q4.1

<b>Estimez-vous que vous êtes dans l'impossibilité de vous faire vacciner alors que vous le souhaitez?</b>	<b>% (N=13)</b>
Oui	<b>84,6%</b>
Non	<b>15,4%</b>

Q4.2

<b>Serait-il possible pour vous de vous rendre dans un centre de vaccination afin de vous faire vacciner contre la grippe H1N1?</b>	<b>% (N=13)</b>
Oui	<b>15,4%</b>
Non	<b>84,6%</b>

Q4.3

<b>Serait-il possible pour vous de vous rendre dans un centre médical (cabinet, hôpital, etc.) que vous connaissez pour vous faire vacciner contre la grippe H1N1?</b>	<b>% (N=13)</b>
Oui	<b>53,8%</b>
Non	<b>56,2%</b>

Q5

<b>A propos de la vaccination contre la grippe H1N1, vos soignants (médecins, infirmiers, etc.) vous ont-ils conseillé :</b>	<b>% (N=46)</b>
De vous faire vacciner	<b>28,3%</b>
De ne pas vous faire vacciner	<b>19,5%</b>
Ne vous ont rien conseillé	<b>52,2%</b>

Q6

<b>Les effets secondaires éventuels du vaccin contre la grippe H1N1 vous inquiètent-ils?</b>	<b>% (N=45)</b>
Oui	<b>53,3%</b>
Non	<b>15,6%</b>
Sans avis particulier	<b>31,1%</b>

Q7

<b>Estimez-vous être suffisamment informé au sujet des vaccins contre la grippe H1N1?</b>	<b>% (N=45)</b>
Oui	<b>40,0%</b>
Non	<b>42,2%</b>
Sans avis particulier	<b>17,8%</b>

Q8

<b>Avez-vous peur d'attraper la grippe H1N1?</b>	<b>% (N=45)</b>
Oui	<b>35,5%</b>
Non	<b>48,9%</b>
Sans avis particulier	<b>15,6%</b>

❖ **Les proches, aidants, amis et les autres intervenants non médicaux proches d'une personne atteinte de la SLA et la vaccination contre la grippe H1N1 :**

Q9

<b>Vos proches et aidants (intervenants non médicaux) sont-ils tous vaccinés contre la grippe H1N1?</b>	<b>% (N=64)</b>
Tous mes proches et aidants sont vaccinés	<b>1,6%</b>
Certains de mes proches et aidants sont vaccinés, mais pas tous	<b>29,7%</b>
Non, aucun n'est vacciné	<b>57,8%</b>
Je ne sais pas	<b>10,9%</b>

Q10

<b>Avez-vous réduit les contacts directs (visites, etc.) du fait de la grippe H1N1?</b>	<b>% (N=64)</b>
Oui	<b>15,6%</b>
Non	<b>84,4%</b>
Je ne sais pas	<b>0,0%</b>

Q11

<b>Les personnes non vaccinées que vous voyez à votre domicile portent-elles un masque?</b>	<b>% (N=64)</b>
Oui, toujours	<b>1,5%</b>
Non, jamais	<b>81,3%</b>
Parfois	<b>17,2%</b>

Q12

<b>D'une façon générale, diriez-vous que la grippe H1N1 modifie temporairement vos habitudes par précaution?</b>	<b>% (N=63)</b>
Oui	<b>33,3%</b>
Non	<b>60,3%</b>
Sans avis particulier	<b>6,4%</b>

❖ **Les soignants intervenant au domicile d'une personne atteinte de SLA et la vaccination contre la grippe H1N1 :**

Q13

Les soignants intervenant à votre domicile (personnel médical et paramédical) sont-ils vaccinés contre la grippe H1N1?	% (N=63)
Tous ces professionnels sont vaccinés	3,2%
Certains, mais pas tous, sont vaccinés	23,8%
Aucun n'est vacciné	19,0%
Je ne sais pas	34,9%
Aucun professionnel n'intervient à mon domicile	19,1%

Q14

Les soignants intervenant à votre domicile (personnel médical et paramédical) portent-ils des masques?	% (N=63)
Oui tous	0,0%
Oui, mais seulement certains	19,1%
Non, jamais	58,7%
Aucun professionnel n'intervient à mon domicile	22,2%

Q15

Pensez-vous que la vaccination contre la grippe H1N1 devrait être obligatoire pour le personnel médical et paramédical qui interviennent au domicile des personnes atteintes de SLA ?	% (N=63)
Oui	46,0%
Non	20,6%
Sans avis particulier	33,4%

❖ **Les personnes atteintes de la SLA et la vaccination contre la grippe saisonnière**

Q16

Avez-vous cette année été vacciné(e) contre la grippe saisonnière?	% (N=63)
Oui	58,7%
Non	41,3%

Q17

Dans les trois dernières années (en 2008, 2007, 2006) combien de fois avez-vous été vacciné(e) contre la grippe saisonnière?	% (N=63)
Trois fois	30,2%
Deux fois	12,7%
Une fois	7,9%
Aucune fois	47,6%
Je ne sais pas	1,6%

### III. Discussion

Le taux de participation à l'enquête est de 26 % (dont 63 questionnaires complétés en totalité, hors questions sur le profil). Ces résultats ne peuvent donc pas être considérés comme représentatifs de la population interrogée, et encore moins des personnes atteintes de SLA en général. Toutefois, l'opinion des répondants à cette enquête peut servir de base à une réflexion sur la vaccination des personnes atteintes de SLA en particulier, et de maladies chroniques en général.

#### S'agissant des répondants qui n'ont pas été vaccinés

*Dans la semaine du 11 au 19 décembre (semaine 50), quinze jours avant le sommet du premier pic de l'épidémie de grippe A/H1N1 en France, une partie des répondants à l'enquête ont été vaccinés (31 %). Parmi les 47 personnes (sur 68) qui n'ont pas reçu le vaccin, 15 n'ont reçu aucune proposition à ce sujet (ni par courrier, ni directement de la part d'un médecin) ; les 32 autres ont donc reçu une proposition (11 l'ont reçu au mois de décembre). Onze personnes déclarent, par ailleurs, qu'elles estiment se trouver dans l'impossibilité d'avoir accès au vaccin alors qu'elles le souhaitent. Pour aucune de ces onze personnes, il ne serait possible de se rendre dans un centre de vaccination.*

Ces données indiquent que, bien que les personnes atteintes de SLA comptent parmi les populations prioritaires, il existe des situations où la logistique et/ou l'insuffisance d'information utile entraînent un retard à la vaccination (alors que le premier pic est en passe d'être atteint, et que plusieurs dizaine de milliers de personnes prioritaires ou non, ont déjà été vaccinées). Deux questions, notamment, se posent sur le plan éthique. Premièrement, au regard du principe d'efficience : qui est comptable du suivi du bon déroulement de l'application des priorités établies pour la collectivité ? Deuxièmement, au regard des responsabilités. Il est possible de déclarer que les personnes concernées sont responsables du fait de n'être pas vaccinées alors qu'elles le souhaitent – cette position devrait être fondée sur la certitude que les intéressés auraient dû savoir quoi faire, ce qui nous semble particulièrement peu probable. Une telle affirmation serait même empreinte de perversité. On peut imputer la responsabilité aux médecins de proximité, ou encore à différents échelons exécutifs du programme de vaccination (du 'sommet' à la 'base'). Concernant ces deux questions, le décryptage de la réalité est certainement extrêmement complexe. La question doit faire l'objet d'une analyse très précise : comment se fait-il, à la semaine 51, que des personnes vulnérables faisant partie des groupes prioritaires, se trouvent, par effet de construction, placés dans une situation d'accès différentiel au vaccin ?

*Parmi les 47 personnes non vaccinées, 19 déclarent ne pas vouloir du vaccin, 13 souhaitent être vaccinés, et 15 n'ont pas encore décidé. Parmi les 13 personnes qui souhaitent être vaccinées, 8 déclarent que la maladie les inquiète, et 5 sont sans avis ou sans inquiétude. Interrogées sur les conseils qu'ils ont reçus de la part de leurs soignants (Q5), les répondants non vaccinés indiquent qu'ils n'ont pas reçu de conseil particulier dans plus de la moitié des cas. Pour 20 % d'entre eux, le conseil a été de ne pas se faire vacciner. On constate qu'aucun des répondants qui veulent se faire vacciner ne déclare avoir reçu comme conseil médical de ne pas se faire vacciner, et qu'à l'inverse aucun de ceux qui ne souhaitent pas se faire vacciner n'a reçu comme conseil médical de se faire vacciner.*

On constate ici que les réponses à l'enquête sont tout à fait similaires à celles de la population générale. Le fait d'être prioritaire ne correspond pas, ici, à un mouvement massif vers une forte demande de vaccination. Le rapport à la vaccination est certainement très lié aux conseils médicaux dont bénéficient les patients. Or, ces conseils ne sont pas univoques en faveur de la vaccination. Dans le très petit échantillon de cette enquête, le conseil médical au sujet de la vaccination correspond aux positions prises par les personnes malades. Le fait que les soignants ne conseillent pas la vaccination de façon uniforme est une réalité déjà observée par ailleurs ; elle ne semble pas

différente dans l'entourage professionnel des 50 personnes atteintes de SLA et non vaccinées interrogées ici.

*Plus de la moitié des personnes interrogées se disent inquiètes vis-à-vis des effets secondaires des vaccins. Seulement 40 % des répondants estiment ne bénéficier d'une information suffisante au sujet de la vaccination contre la grippe pandémique. Parmi les personnes qui s'estiment insuffisamment informées (n=19 sur 45), aucune ne se déclare n'avoir aucune inquiétude sur les effets secondaires du vaccin. Parmi les personnes qui s'estiment insuffisamment informées (n=19), 10 déclarent n'avoir reçu aucun conseil de la part de leur médecin.*

La taille de l'échantillon ne permet pas de formuler des hypothèses de causalité. Nous retenons ici simplement que la question de l'information sur le vaccin est d'une grande importance, et que, pour les 45 personnes concernées par ces questions, la question de l'information sur le vaccin reste ouverte. La confusion des esprits qui règne dans la population générale semble se retrouver dans l'échantillon intéressé ici.

#### S'agissant des répondants qui ont été vaccinés

*Vingt-et-une personnes sur 68 déclarent avoir été vaccinées. La moitié d'entre elles l'ont été au mois de décembre, l'autre moitié courant novembre (un quart la première quinzaine, un quart la seconde quinzaine). 70 % ont été vaccinés dans un centre de vaccination.*

Les raisons de l'étalement sur 6 semaines de la vaccination de ces 21 personnes seront intéressantes à analyser (cette enquête ne permet pas de connaître cette information). En effet, les conséquences de la date de vaccination à cette période sur la protection effective sont immenses : le pic de la première vague est survenu environ mi-décembre. Autrement dit, le risque d'exposition au virus n'a fait que s'accroître depuis début novembre. Il n'est donc pas du tout indifférent, en termes de bénéfice potentiel de la vaccination, d'avoir reçu une injection début novembre ou mi-décembre. S'il s'avère qu'un handicap plus prononcé (rendant impossible, par exemple, le fait de se rendre dans un centre) est la cause d'une vaccination retardée (mise en place d'une vaccination hors-centre décalée), alors il s'agit de la création 'mécanique' de priorités dans les priorités. S'il s'agit effectivement d'un retard mécanique, alors les mesures de protection non-vaccinales des personnes plus vulnérables au virus seraient d'une importance capitale. Les autres indications de cette enquête semblent montrer que la protection par vaccination de l'entourage, usage de masques, et limitation des visites sont loin d'avoir été généralisées pour les répondants à cette enquête.

#### S'agissant de l'ensemble des personnes interrogées

*Les questions des chapitres concernant les proches et les personnels médicaux intervenant à domicile indiquent que les mesures préventives (vaccination, masques, limitation des visites) sont d'un usage tout à fait minoritaire. Ainsi, aucun proche n'est vacciné chez 58 % des répondants (Q9), dans une minorité de situation, les professionnels intervenants au domicile sont couverts sur le plan vaccinal (Q13). Le port du masque intervient plus fréquemment lors des interventions de certains professionnels (Q14), mais très rarement pour les proches (Q11). D'une façon générale, 60 % des répondants disent ne pas modifier particulièrement les habitudes par précaution (Q12).*

Lors de la phase ascendante du premier pic épidémique du virus H1N1 en France, l'entourage personnel et professionnel des personnes atteintes de SLA ayant répondu à notre enquête n'a pas adhéré de façon massive à une stratégie particulièrement préventive de la circulation du virus. Les données qui apparaissent ici confirment que le statut vaccinal des professionnels de santé intervenant au domicile est assez hétérogène, en tout état de cause loin d'une immunisation

'massive'. Les raisons de la relative faiblesse des stratégies de protections contre la circulation du virus dans la proximité des personnes atteintes de SLA doivent être étudiées par ailleurs (cette enquête ne les explore pas). Par ailleurs, il serait intéressant de savoir si les personnes ayant une atteinte respiratoire sont celles auprès de qui les mesures préventives ont été plus particulièrement développées.

*Près de la moitié des répondants estime que la vaccination des professionnels de santé (intervenant au domicile des personnes atteintes de SLA) contre la grippe pandémique devrait être obligatoire (Q15).*

La question des devoirs de professionnels de santé vis-à-vis de cette vaccination est l'objet de nombreux débats, en France comme à l'étranger. Ce débat est envisagé de différentes manières : sous l'angle du devoir des professionnels vis-à-vis de la population en général (dans l'objectif d'assurer la continuité des soins en évitant un absentéisme massif causé par une pandémie sévère) ; sous l'angle du devoir des professionnels à titre de déontologie individuelle (pour protéger les patients au cas par cas, et non à visée collective) ; enfin, de façon beaucoup plus rare, sous l'angle d'un « droit des malades », à titre de revendication de sécurité ou non-exposition à un risque. Du côté de la contrepartie, les enjeux de la liberté individuelle (ou de différentes formes d'objection de conscience des la part des professionnels), de la sécurité (par crainte des effets secondaires) ou encore de la relative 'faible pathogénicité' de la grippe sont avancés comme arguments par ceux qui s'opposent à la vaccination ou à son éventuel caractère obligatoire. Le développement d'un débat collectif, où seraient engagés différents points de vues de professionnels de santé et de personnes malades, sur les obligations vaccinales de façon générale serait intéressant. La situation actuelle pourrait être un excellent exemple de travail à ce sujet.

## Annexe : Réponses qualitatives à l'enquête

Je ne me fais plus vacciner contre la grippe saisonnière depuis mon diagnostic (12/2007); En effet compte-tenu du flou concernant l'origine de la SLA sporadique , -pourquoi pas une vaccination - je ne souhaite pas rajouter de facteur "éventuellement accélérateur"
mes proches n'ont pas reçu de bon et je n'ai reçu le mien qu'hier 10/12
il est inadmissible que rien n'ait été prévu pour les personnes ne pouvant se déplacer. nous avons contacté la préfecture à ce sujet, mais rien n'a été mis en place pour l'instant.se rendre dans un centre de vaccination pour une personne fragile constitue un danger du fait du temps d'attente dans le froid et de la proximité d'une foule souvent porteuse de virus.
Je suis atteint d'une SLP. Excusez-moi si je n'étais pas concerné par ce questionnaire.
C'est aberrant que l'on soit obligé de se déplacer en centres de vaccination. De ce fait entre autre, la France véhicule une psychose sur la grippe H1N1. Décidément, on ne fait jamais rien comme les autres pays qui pour la plus part sont plus sereins que nous.
Je ne me suis pas fait vacciner contre la grippe A H1 N1 après concertation auprès d'un professeur , compte tenu de mes difficultés respiratoires, il a préféré que je fasse le pneumo 23 que j'ai fait le 2 décembre 2009
j'attends l'avis du docteur MEININGER, avant de prendre une décision, et je veux que le vaccin soit sans adjuvants
Nous voudrions essayer des voyages en camping car qui peut avoir des observations à ce sujet?
Ma réticence à me faire vacciner réside dans la faible probabilité que j'attrape cette grippe (contacts fiables et rares) ; mais dans l'hypothèse où un tel vaccin (ou tout autre) serait indispensable, il est bien évident qu'il faut IMPERATIVEMENT prévoir la faculté d'une vaccination à domicile.
Trop de "publicité" au sujet de cette maladie a été faite, avec des pour, des contres, des effets secondaires décelables dans quelques années ou pas; Pour ma part je pense que c'est une vaste question politico-économiques. Donc rien de fiable. Tous les exemples données à la télé ou dans les journaux sont toujours en cas de décès. Pour ma part, j'ai connaissance de cas ou les personnes, enfants compris ont été guéris sans problème ni traitement particulier. Alors ! qu'en pensez. Sinon que pour moi et là, je parle uniquement pour moi, cela ne changera plus rien.
je souhaite attendre la vaccination à domicile pour me faire vacciner , afin d'éviter : - l'attente qui me serait trop pénible - le risque d'être contaminé au centre de vaccination J'espère que cela sera possible dans les plus brefs délais Merci de nous aider à faire avancer les aides
la seule fois de ma vie , où j'ai été vacciné contre la grippe , c'est la seule année que j'ai eu à la subir.... alors !!!!! je ne prends pas de risque bien respectueusement
Les personnes ne pouvant se déplacer devraient être vaccinées en priorité à domicile. Il est curieux de constater que la SLA ne figure pas sur la liste des maladies bénéficiant des vaccins sans adjuvant. Cela montre bien que cette maladie est délaissée par les pouvoirs publics, nous ne sommes pourtant pas des pestiférés.
Aussi tôt qu'un français tousse quelque part, tous les français toussent ou tousseurs. il faut les prendre en charge, tous dénués de responsabilité qu'ils sont devenus . Mais les porcheries maximisées de Mexico, là où H1N1 est né, ne sont pas inquiétées. Dans ces incubateurs, des virus il y en aura d'autres. En Bretagne par exemple où s'élève sans scrupule des millions de malheureuses bêtes, dont le lisier s'en vient colorer l'Océan. Bêtes malades, consanguines, sous antibiotiques dès la naissance, rendues insomniaques, traitées sans vergogne par des crétins cupides. attisés par les banques, produisent continuellement des combinaisons infinies de virus. La personnalisation de la campagne ministérielle, défonce les structures classiques; on fera bientôt les analyses biologiques au ministère et les biologistes regarderont par dessus l'épaule des Hauts fonctionnaires au travail; ils commanderont directement aux Groupes pharmaceutique, ceux dont les patrons étaient au Fouquet's. Une telle organisation de la santé, que de sitôt on verra un traitement de la SLA.
La grippe tue chaque année un nombre variable de personnes. Je ne pense pas que la grippe AH1N1 soit tellement particulière malgré le tapage médiatique et l'effolement des médias depuis plusieurs mois.

<p>Le sida et le cancer me semblent plus dangereux. Si j'étais grippé, je me soignerais sans doute plus sérieusement que je n'ai fait ces dernières années du fait de la dangerosité du virus cette année, mais j'ai la chance, à part ma SLA qui n'évolue pas, de n'avoir pas de problème grave actuellement.</p>
<p>la vaccination en centre n'est pas très adaptée aux personnes handicapées (accès, conditions d'attente, hygiène, froid etc )</p>
<p>Pour la grippe saisonnière j'ai eu un vaccin avec adjuvant. Pourquoi fallait-il un vaccin sans adjuvant pour la grippe H1N1?  Dans le centre de vaccination on faisait la queue debout à l'extérieur...peu recommandé pour des personnes dites "fragiles"  Le médecin très convivial serrait les mains avant et après chaque entretien...!</p>
<p>Merci pour votre engagement.  Je tiens à préciser que, pour le moment, je n'ai que des atteintes motrices des membres supérieurs.</p>
<p>Infirmière DE, j'avais commencé la vaccination contre l'HB en 88/89 avec chaque fois un contrôle d'anticorps. La vaccination n'était pas obligatoire. J'avais alors eu trois injections contre l'HB. Puis, j'ai quitté l'hôpital où je travaillais pour muter dans un autre hôpital qui n'a pas tenu compte de mes précédents vaccins malgré le carnet de vaccination et m'a injecté six vaccins BH supplémentaires car mon t% d'anticorps n'atteignait pas le T% indiquant l'immunisation!  Je ne compte pas le nombre de vaccins que j'ai dû recevoir pendant mes quarante ans de travail hospitalier à temps plein. Les adjuvants me font peur car ils sont contenus dans tous les vaccins. En 2002 j'éprouvais de plus en plus d'infimes tremblements ^très dérangeant, ainsi qu'un nystagmus lorsque je tournais les yeux vers la lumière naturelle ou lors des lectures de documents. Le nystagmus était discret. Ma SLA spinale s'enrichit de la forme bulbaire. J'ai peur maintenant des vaccins.</p>
<p>je voudrais signaler que j'ai eu un vaccin le pneumo 23 et pour le H1N1 je devrai aller à 18 km en ambulance à mes frais</p>
<p>nous avons eu la chance de tomber sur un responsable de centre compréhensif qui a demandé au médecin et à l'infirmière de venir chez nous; c'est mon mari qui est atteint par cette maladie;</p>
<p>ne pouvant me déplacer autre que par ambulance type SAMU, parce que sous assistance respiratoire, J ATTENDS QUE MON MEDECIN GENERALISTE RECOIVE L AUTORISATION ET LE VACCIN POUR POUVOIR ME VACCINER</p>
<p>Les avis sont nombreux sur le vaccin, c'est un choix réellement personnel, vu ma maladie cela n'a pas trop d'importance.</p>